

26 November 2009

Dear Parliamentarian,

At the Copenhagen Conference of the Parties to the UN Framework Convention on Climate Change, the eyes of the world will be on Canada. We, the leaders of the following Canadian scientific societies, urge the Government to negotiate an outcome that will rapidly and adequately address climate change.

Current and anticipated impacts of climate change in Canada are well documented. They include loss of summer ice in the Arctic Ocean, reduction of snow-covered period, increased melting of glaciers and permafrost, increased evaporation from lakes and wetlands, more extreme weather, severe urban heat waves, increased forest fires that turn boreal regions into carbon sources, and disruptions in agricultural, forest, and energy production. Major initiatives and changes are needed to adapt to our new climate.

Rigorous international research, including work carried out and supported by the Government of Canada, reveals that greenhouse gases resulting from human activities contribute to the warming of the atmosphere and the oceans and constitute a serious risk to the health and safety of our society, as well as having an impact on all life.

Canada is one of the largest per-capita greenhouse gas emitters. Human activities must be optimized to significantly reduce emissions starting immediately. With vigorous action we can develop more efficient processes that reduce emissions, improve the quality of air we breathe and the water we drink, maintain the integrity of our ecosystems, and open new economic opportunities.

We must act responsibly. We must act now. We must act in concert with other industrialized nations. Our societies stand ready to provide scientific insight and advice.

This letter was overwhelmingly endorsed by councils or members of the following organizations of scientists:

Canadian Meteorological and Oceanographic Society (CMOS),  
Canadian Geophysical Union (CGU),  
Canadian Association of Physicists (CAP),  
Canadian Society of Soil Science (CSSS) and  
Canadian Society of Zoologists (CSZ)

le 26 novembre 2009

Cher parlementaire,

À la Conférence de Copenhague des parties à la convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, les yeux seront tournés vers le Canada. Nous, les leaders des Sociétés scientifiques canadiennes suivantes, pressons le gouvernement de négocier un accord qui apportera des solutions rapides et adéquates au problème des changements climatiques.

L'impact actuel et anticipé des changements climatiques au Canada est bien documenté. Il comprend la perte des glaces en été dans l'océan Arctique, la réduction de la période de couverture de neige, l'augmentation de la fonte des glaciers et du pergélisol, l'augmentation de l'évaporation des lacs et des marécages, des conditions atmosphériques plus extrêmes, des vagues de chaleur urbaines sévères, l'augmentation des incendies de forêt qui transforment les régions boréales en sources de carbone, ainsi que des perturbations dans la production agricole, forestière et énergétique. Des initiatives et des changements majeurs sont nécessaires pour s'adapter à notre nouveau climat.

Des recherches internationales rigoureuses, y compris des travaux effectués et financés par le gouvernement du Canada, révèlent que les gaz à effet de serre résultant des activités humaines contribuent au réchauffement de l'atmosphère et des océans et qu'ils constituent un risque sérieux pour la santé et la sécurité de notre société en plus d'avoir un impact sur toute la vie.

Le Canada est un des plus grands émetteurs de gaz à effet de serre par personne. Les activités humaines doivent être optimisées pour réduire de façon significative les émissions en commençant dès aujourd'hui. Avec des actions vigoureuses, nous pouvons développer des processus plus efficaces qui réduisent les émissions, améliorent la qualité de l'air que nous respirons et de l'eau que nous buvons, maintiennent l'intégrité de nos écosystèmes et offrent de nouvelles possibilités économiques.

Nous devons agir avec responsabilité. Nous devons agir maintenant. Nous devons agir de concert avec les autres pays industrialisés. Nos Sociétés sont prêtes à fournir des rétroactions et des conseils scientifiques.

Cette lettre a été approuvée par une grande majorité des conseillers ou des membres des sociétés scientifiques suivantes :

la Société canadienne de météorologie et d'océanographie (SCMO),  
l'Union géophysique canadienne (UGC),  
l'Association canadienne des physiciens et physiciennes (ACPP),  
la Société canadienne de la science du sol (SCSS) et  
la Société canadienne de zoologie (SCZ).